

immédiatement après la messe, Mgr le vicaire-général présidera à un *Libéra* solennel, par lequel nous dirons à Dieu, dans la langue même de l'Eglise, nos regrets et nos prières.

Et de fait, la triste cérémonie, semblable à celle que nous avons eue naguère, sous la présidence de Mgr l'archevêque, pour les pauvres victimes de l'incendie du *Herald*, se déroula en strophes plaintives et ardentes sous les voûtes de la belle cathédrale. Une émotion vraie étreignait les âmes, pendant que le choeur chantait magnifiquement la plainte pieuse : *Libera, libera Domine!* Et il me semblait que chacun se répétait au fond du coeur : Que sommes-nous en face de Dieu ? Que pouvons-nous en présence des forces de la nature ? Rien, absolument rien !

M L'ABBE OLIVIER HAREL



Le mardi, 16 avril, on a fait, dans la très belle église de Saint-Vincent-de-Paul de l'île Jésus, les funérailles de M. l'abbé Olivier Harel, depuis vingt-cinq ans aumônier du pénitencier provincial. Le regretté défunt est mort après une maladie de quelques semaines. Mais on pourrait presque dire que sa mort a été soudaine, tant on s'attendait peu à voir le mal dont il souffrait le conduire si tôt au trépas. Il a pu toutefois recevoir les derniers sacrements. Et, bien que tout se soit passé très vite, il a en réalité vu venir la mort, et il l'a vu venir avec calme et sérénité.

Les paroissiens de Saint-Vincent, qui l'avaient en haute estime, se sont portés en foule à son service funèbre. Au pre-

les deux, disent les survivants, ont tenu à rester au poste d'honneur, et ils sont descendus dans l'océan et dans la mort en exhortant, en bénissant et en absolvant leurs compagnons d'infortune. Honneur à ces braves ! Le clergé a droit d'être fier d'eux.